

Zsolt Demetrovics est psychologue et anthropologue, diplômé de ELTE Eötvös Loránd University de Budapest depuis 1998. Depuis 2021, il est président du Centre d'excellence du jeu responsable à l'université de Gibraltar. Il est le créateur et rédacteur en chef du « Journal of Behavioral Addictions ». Il est le président de l'« International Society for the Study of Behavioral Addictions ».

1. Pourquoi vous êtes-vous intéressé aux addictions comportementales ? Et pourquoi avez-vous décidé en mars 2012 de publier un journal spécialisé dans ces addictions ?

Mon intérêt pour le champ des addictions remonte au début de ma carrière de chercheur. Au départ, mes recherches se sont focalisées sur la question des substances, l'usage du cannabis, l'addiction aux opiacés et le mésusage de l'alcool. A la **fin des années 1990**, nous avons vu apparaître une **surconsommation de l'Internet** suivie d'une hausse des **usages problématiques** puis de l'**addiction**. Cela devint évident qu'il y avait besoin de mieux comprendre ce phénomène et donc il fallait faire des recherches.

L'Internet étant de plus en plus accessible, son usage s'est développé ainsi que celui des jeux vidéo avec par conséquent, un risque d'addiction plus important (comme d'ailleurs pour le jeu d'argent en ligne), soulignant la nécessité d'une compréhension plus approfondie de ces comportements. En outre, d'autres problèmes de comportement, notamment l'**achat compulsif**, la **dépendance au sexe** et à l'**exercice physique**, ont justifié ces dernières années la nécessité de poursuivre les recherches. Il est devenu évident que la complexité de ces problèmes comportementaux était multifactorielle.

De plus, les progrès technologiques ont entraîné un **changement radical** dans notre façon quotidienne de **communiquer** (par exemple, via les **médias sociaux**) et de se **divertir** (avec les **jeux vidéo** et les **jeux d'argent en ligne**), ce qui ouvre la voie à un **domaine de recherche passionnant**.

En 2011, nous avons pris conscience du potentiel de ce domaine de recherche en pleine évolution, ce qui a conduit à la **création** du « [Journal of Behavioral Addictions](#) », dont la première publication a eu lieu en 2012. Comme il n'existait pas de revues spécialisées dans ce champ d'étude à l'époque, il n'y avait pratiquement pas d'articles sur les addictions sans produit. A cause de ce manque, les **nombreux experts spécialisés dans ce domaine avaient des difficultés à partager leurs connaissances**. Ils ont donc accepté mon invitation à faire partie du comité de rédaction et ont **soutenu cette initiative**. La combinaison de tous ces facteurs a contribué au grand succès de cette revue.

2. Quel était le but de la création du congrès sur les addictions comportementales (ICBA - International Conference on Behavioral Addictions) dont la première édition a été organisée à Budapest en 2013 ?

Suite à la création de la revue, nous avons perçu toutes les possibilités pour les **chercheurs de partager leurs connaissances et les résultats de leurs recherches**. Ceci a permis de faire avancer les idées et les collaborations.

Le premier (2013) et le deuxième congrès (2015) organisés à Budapest, ont attiré près de 200 personnes. C'était la preuve qu'on **pouvait développer ce champ de recherche** et fédérer les personnes intéressées par les addictions comportementales. En raison de l'augmentation de la demande, il a été décidé que ces congrès seraient organisés chaque année et non plus tous les deux ans.

En 2016, le congrès s'est tenu à Genève, à Haïfa en 2017, à Cologne en 2018 et à Yokohama en 2019. A cause de la COVID, les congrès de 2020 et 2021 ont été annulés. L'équipe d'organisation est très satisfaite de pouvoir proposer de nouveau un [congrès](#) cette année en face à face, à Nottingham (Royaume Uni).

3. Qu'avez-vous appris sur les addictions comportementales à l'issue de ces six congrès ?

L'étude des addictions comportementales suscite un intérêt grandissant. Il faut savoir que de plus en plus de jeunes chercheurs sont attirés par ce domaine de recherche et que de plus en plus de centres d'addictologie s'investissent dans ce champ. Il en résulte une augmentation de la qualité de la recherche et de ses résultats.

Ceci a une importance significative car l'étude des addictions comportementales reflète les problèmes auxquels nous sommes confrontés dans la société actuelle, avec une **prévalence en constante augmentation**. C'est pourquoi la **recherche** dans ce domaine a un **impact majeur sur l'amélioration de la santé publique et l'élaboration des politiques publiques**.